Un homme engagé

RECONVILIER Il était sans conteste l'un des sous-officiers les plus emblématiques du pays. Germain Beuclèr s'en est allé dans sa 74e année, des suites d'une douloureuse maladie.

PAR **PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER**

L'armée n'était peut-être pas toute sa vie, mais à coup sûr une noble passion qui lui permit d'occuper de hautes fonctions, pas uniquement honorifiques. De quoi conférer à cet ancien adjudant sous-officier une réputation qui s'étendait bien au-delà de Chaindon, son cher village.

«Un voisin proche, une personnalité essentielle de la commune de Reconvilier», a réagi Daniel Schaer, ancien maire. «Je ne compte plus les manifestations qu'il a organisées. Et cela fonctionnait toujours à la perfection.»

Germain Beucler avait pu s'entretenir avec le président Macron.

Germain Beucler a toujours mis sa passion au service de la communauté. STÉPHANE GERBER

«Il venait d'être réélu président des Assemblées pour une deuxième période de fonction», se souvient pour sa part Claude Roethlisberger, ancien secrétaire municipal. «Et s'il adorait Reconvilier, il n'avait jamais oublié son Ajoie natale. Il m'avait parlé de ses liens de famille avec l'ancien ministre Charles Juilllard. Un vrai radical ajoulot, Germain Beucler.»

Surtout, quel parcours pour ce jeune homme diplômé de l'Ecole de gendarmerie de Berne. Un métier qu'il exerça à Reconvilier comme à Bienne, avec une longue parenthèse effectuée comme secrétaire central de l'Association suisse des sous-officiers.

Son parcours professionnel, il l'avait achevé comme surveillant de la prison de La Chaux-de-Fonds, où il put bénéficier d'une retraite anticipée à l'âge de 60 ans. Une aubaine pour cet hyperactif, qui allait pouvoir se consacrer à ses multiples passions. «Pour la commune, il se rendait chaque année dans la cité française de Sillingy, jumelée avec Reconvilier», évoque Daniel Schaer en rappelant que le défunt fut justement le président de l'acte de jumelage, il y a 30 ans.

Des racines françaises

Ah! la France. Descendant d'un des 1000 Compagnons de la Libération nommés par le général de Gaulle, Germain Beucler, grâce à ses souches françaises, était, en quelque sorte, devenu Compagnon par héritage. Il avait ainsi pu côtoyer les présidents Sarkozy, Hollande et Macron lors des commémorations de l'Appel du 18 juin. Il avait de surcroît pu s'entretenir avec le dernier nommé, lequel l'avait même reconnu lors d'une deuxième visite. «Les Suisses sont fidèles», lui avait chaleureusement glissé l'hôte de l'Elysée.

Des trois présidents, Macron était celui qui lui avait fait la plus grande impression lors des cérémonies, avait-il confié au soussigné: «Il a le sens de la mémoire et du respect.»

Mais Germain Beucler ne se contentait pas de participer à des célébrations. Cet organisateur hors pair fut ainsi l'une des chevilles ouvrières du Tir cantonal bernois, organisé dans le Jura bernois il y a quelques années. «Une tâche colossale», se souvient Claude Roethlisberger. Et que dire de cette présidence de la prestigieuse Confédération interalliée des sous-officiers de réserve, qui regroupe plus de 100 000 membres issus de douze nations?

Consécration à Thoune

Le défunt avait eu l'honneur d'organiser à Thoune, pour cette fière milice, des joutes sportives regroupant les meilleures patrouilles des pays concernés. Quand nous l'avions interviewé à ce propos, le téléphone n'arrêtait pas de sonner: Germain Beucler donnait ses dernières instructions depuis Chaindon, parfois en anglais.

En quelques mots, il conviendrait aussi d'évoquer sa chère Société de tir de Reconvilier et, bien évidemment, la section locale de l'Association suisse des sous-officiers, dont il fut le président enthousiaste.

Sous-off emblématique, il avait eu la joie et la fierté de voir son épouse Pascale accéder au grade de colonel. Une rareté dans l'armée suisse pour une femme. «J'ai encore pu lui rendre visite tout dernièrement», note Claude Roethlisberger, ancien policier, lui aussi. «Pendant toute sa longue et douloureuse maladie», il ne s'est jamais plaint.» Raison pour laquelle on peut sans autre ordonner «repos» à ce militaire exemplaire qui, paradoxalement, n'a jamais rompu...

Les honneurs lui seront rendus ce mercredi, à 13h45, au temple de Chaindon.